**Proust (1871-1922)**

**Marcel PROUST** (1871-1922).

**Plan:**

**1. Vie, œuvre, contexte.**

**2. La structure de *A la recherche du temps perdu.***

**3. La société, les personnages.**

**4. Le narrateur.**

**5. Le temps.**

**6. Le style.**

***Combray***

**4. Style de Proust.**

Le style de Proust possède une très grande cohérence qui reflète parfaitement la vision du Monde du personnage. Il se construit via de longues phrases (une de ses phrases est construite avec 1500 mots) qui correspondent au goût personnel de Proust et au reflet de sa pensée. Le style de Proust ressemble au style du XVIIIè avec une clarté classique. La longueur des phrases est due au fait qu'elles reflètent les impressions des personnages et contiennent également une partie d'analyse. La narration des événements dans l'histoire est toujours accompagnée par des réflexions critiques. Par ailleurs, la longueur des phrases permet d'inclure des comparaisons au sein d'une même phrase. Les phrases contiennent donc des impressions, des comparaisons (ou associations) et, souvent, une partie analytique.

Dans le style proustien, une grande importance est accordée aux images, notamment aux métaphores. Ces dernières appartiennent à différents modèles. Par exemple, Proust utilise souvent des comparaisons ou des métaphores avec la botanique mais également correspondant à l'association de faits ou de perceptions d'une personne avec la mythologie. Mais surtout, les associations sont fondées entre les faits et les souvenirs. C'est l'association fondamentale.  
Au niveau du rythme, les phrases de Proust ont souvent un rythme binaire[[1]](#footnote-2) et le style permet d'analyser les personnages en s'adaptant aux personnages (surtout dans le cas des personnages vulgaires ou considérés comme tels par le narrateur). Grâce à la façon de parler, Proust arrive à caractériser socialement les personnages. De ce point de vue, le style de Proust est souvent ironique. Enfin, malgré la longueur des phrases, il y a un goût pour la parole juste, pour la parole exacte et ce, malgré l'amplitude de *A La Recherche du Temps Perdu,* Proust conserve une volonté d'éliminer les détails inutiles. En revanche, les impressions des personnages sont souvent montrées par une accumulation de détails.

Sur la structure d'ensemble de *A La Recherche du Temps Perdu*, il faut noter que la succession des romans semble désordonnée, engendrée par la succession de souvenirs de moments aléatoires. En réalité, *A La Recherche du Temps Perdu* cherche à récupérer du passé les moments les plus intéressants, ceux qui ne sont pas conventionnels. Proust s'intéresse surtout à la mémoire affective. Il tente de ramener à la vie ses souvenirs positifs mais *A La Recherche du Temps Perdu* n'a pas d'unité externe. Proust a suivi un plan très précis mais il l'a effacé dans son écriture, de sorte qu'il est imperceptible ou très difficilement perceptible. *A La Recherche du Temps Perdu* contient sa propre poétique, c’est-à-dire sa propre théorie de la littérature. Le point de départ de *A La Recherche du Temps Perdu* est une structure d'ensemble binaire. Elle se situe entre le premier roman, *Du Côté de Chez Swann,* et *Le Temps Retrouvé.* Au départ, le narrateur tente de se souvenir d' événements qu'il a vécu, il essaye de récupérer le temps perdu et, à la fin, alors que le narrateur est devenu vieux, il constate la fonction de la mémoire. En fait, *A La Recherche du Temps Perdu* est aussi le récit de l'apprentissage du métier d'écrivain. A la fin, Proust comprend que la vie qui semblait perdue a été, en réalité, une vie remplie, occupée à comprendre les changements de la vie et le fonctionnement de la mémoire. Il comprend donc que la vie a été un mouvement constant dans un temps riche et enrichi par les associations.

**5. Le temps.**

Le temps est fondamental chez Proust. Dans *A La Recherche du Temps Perdu*, Proust tente de se souvenir du temps perdu, des expériences passées. Il n'y a aucune notation d'années ou de mois, seulement des saisons ou des instants. De la même façon, il n'y a pas de dates chronologiques : Proust a effacé tous les détails qui pourraient renvoyer à une époque historique donnée. Quand il les a conservées, il les a placées de manière désordonnée de manière à ce que le lecteur ne puisse pas établir une chronologie claire. Il n'y a donc pas de chronologie, mais un récit et des associations d'expériences, surtout fondé sur la mémoire affective et le souvenir. Ces seuls éléments qui auraient pu servir à construire une chronologie sont désordonnés Cependant, comme les descriptions sont très précises, on peut retranscrire une chronologie, mais uniquement indirectement. Proust décrit la fin du XIXè (environ entre 1880 et 1919) avec la Belle Époque, mais les dates précises et autres marques temporelles sont volontairement effacées pour plonger le lecteur dans le vague (« Longtemps je me suis couché de bonne heure... »). Il a également introduit ainsi beaucoup d'anachronismes et de références douteuses.

Proust a effacé les éléments chronologiques parce qu'il était surtout intéressé par la façon dont les personnages vivaient le temps, par la densité temporelle. Au départ, dans la première étape, c’est-à- dire quand le narrateur évoque l'enfance, le temps le plus important est le futur. L'enfant rêve du futur et l'adolescent rêve de futur. Le futur est quelque chose qui n'est pas familier, qui est étonnant, qui est neuf. C'est aussi un temps d'improvisation, c'est le monde de l'inconnu : là où il est possible de vivre quelque chose de différent. Le futur a donc un caractère désirable et il est à la fois énigmatique. Le futur est aussi un temps individuel, original. Le héros sent la joie de la vie qu'il va explorer dans le futur, qui est donc aussi un temps de découverte. C'est le temps de l'altérité, le temps de l'autre. Cependant, le futur est inatteignable : c'est le temps de la non-possession des choses. Le futur devient donc un temps dont le héros doute. Très vite, le narrateur montre alors une préférence pour le passé, pour ce qui a déjà été vécu, le temps perdu par excellence. Il s'agit donc de récupérer le temps perdu. Ce qui intéresse le narrateur, ce n'est pas le présent, mais le présent dans la mesure où il rappelle un passé. La mise en rapport du présent et du passé est ce qui permet de voir les contradictions, la complexité. Dès lors, le personnage explore le passé et la façon dont il peut y accéder, la façon de vivre le temps. Le temps est toujours vécu au travers du rapport au passé, qui permet de voir le caractère poétique des choses. Le personnage se réfugie donc dans le passé où les épisodes seront discontinus : « Le présent ne me plaît jamais, l'avenir me laisse indifférent, seul le passé me paraît beau ». Proust considère donc que la beauté et le bonheur ne peuvent pas se rencontrer dans les sensations immédiates. Le souvenir est un refuge grâce auquel le personnage peut récupérer le passé. Il ne cherche toutefois pas à récupérer tout le passé, mais uniquement certaines expériences. Le narrateur essaye donc de se souvenir du passé qui enrichit la réalité présente et quotidienne, la rendant intéressante. Le narrateur cherche donc toujours, dans un moment présent, un moment du passé avec lequel il pourrait établir une relation. Ce qui donne la densité du temps proustien. Il cherche toujours le « moment initial », c’est-à-dire la première occurrence qui constitue, pour Proust, un modèle pour toutes les occurrences similaires suivantes (épisode de la madeleine). *A la Recherche du Temps Perdu* est cette recherche du passé, des moments agréables passés. C'est donc aussi une recherche sur soi-même.

Il y a donc trois étapes pour Proust. D'abord, il y a une expérience dans le passé qui doit être perdue en tant que plaisir immédiat. Ensuite, il faut retrouver cette sensation. Enfin, il s'agit de transformer l'expérience et la sensation en principes, en abstraction, en idées et donc à transposer ce souvenir dans la réalité. Il y a donc une tension constante entre le passé et le présent.

M. Blanchot dira « la réminiscence est un pont vers l'imaginaire » : le passé permet de voir la complexité. La limite du temps se rencontre dans la mort et, pour Proust, l'art est la seule chose qui permette de dépasser la mort. Le passé embellit la vie, lui conférant un sens poétique.

La théorie du temps dans le récit de Proust peut s'analyser par la théorie de G. Poulet, critique de l'école de Genève (il analyse l’œuvre en essayant de construire la logique interne de l'auteur). Poulet a étudié le temps chez Proust et, selon lui, Proust est d'abord intéressé par la densité du temps. Dans les premiers temps, il s'agit du récit d'un enfant et puis d'un adolescent qui, chacun, rêvent du futur, qui est le temps de l'ouverture, de l'expérience et de l'improvisation. Le futur est un temps nouveau, de l'inconnu, du différent à ce que le narrateur a vécu jusque là. C'est aussi un temps énigmatique, désiré et individuel malgré notre tendance à toujours le réduire. Il y a donc un espoir dans le futur, temps de la découverte mais c'est aussi un temps inatteignable. G. Poulet réalise donc toute une étude sur le temps de Proust dans *Étude du Temps Humain*.

Dans *Proust et les Signes*, G. Deleuze indique que le plus important n'est pas le temps. Il s'agit plutôt d'un apprentissage de signes de la mondanité, de l'amour, des signes sensibles, de l'art.  
Pour P. Ricoeur, dans *Temps et Récit*, *La Recherche du Temps Perdu* serait à la fois une recherche sur le temps et sur les signes mais surtout, un long apprentissage de la vocation d 'écrivain de Proust dont il essaye de déterminer l'origine grâce au souvenir. Pour P. Ricoeur, l'écriture d'une œuvre (donc l'attente, la difficulté) est ce qui permet de retrouver le passé. Grâce à la métaphore, c’est-à- dire grâce à l'association du présent et du passé, l’œuvre acquiert une transcendance et peut dépasser la contingence, l'instant. La métaphore permet donc d'élever le récit et d'atteindre l'essentiel.

***Combray***évoque l'enfance du personnage. Combray est une ville imaginaire qui symbolise la ville de Illiers, petite ville où Marcel passait ses vacances. Tous les monuments décrits sont présents dans Illiers qui, aujourd'hui, est devenue Illiers-Combray. Le roman n'est pas ordonné chronologiquement mais il est ordonné autour des souvenirs les plus intenses, notamment autour des angoisses du jeune enfant qui ne peut s'endormir sans embrasser sa mère.

*Combray* est divisé en deux chapitres : dans le premier, le narrateur est enfant et donne lieu à la présentation de ses parents, de ses grands-parents, ses tantes Cécile et Flora et la grand-tante, Léonie. Le premier chapitre évoque aussi Françoise, la servante et Charles Swann qui vient visiter la famille. Il s'agit de la mise en place du décor et ce chapitre prend fin avec l'épisode de la madeleine. Cet épisode est le prototype du mécanisme utilisé dans *A La Recherche du Temps Perdu* par rapport au souvenir et par rapport à la mémoire.

*A La Recherche du Temps perdu* comprend un modèle philosophique de la mémoire et, selon cette conception, il y aurait deux mémoire : la mémoire mécanique ou volontaire (mémoire consciente), la mémoire permettant de classifier les faits, de mémoriser et la mémoire spontanée ou involontaire (inconsciente) qui est éveillée par hasard et correspondant à la vie affective. La vie affective ne se retrouve seulement que si c'est la mémoire involontaire qui y conduit. La mémoire spontanée produit un grand plaisir et est déclenchée par des sensations. Elle correspond à des souvenirs profonds. La mémoire volontaire est associée au bonheur chez Proust et produit une expérience de moments hors du temps. A partir de la fin du premier chapitre, il y a un grand changement qui se poursuit dans le second chapitre. Cette chaîne fait donc office de charnière avec le reste de *A La Recherche du Temps Perdu* dans lequel le narrateur reconstruit sa vie, à l'exception de *Un Amour de Swann* (épisode à part qui aurait eu lieu avant le début de *Combray*), jusqu'*Au Temps Retrouvé*.

Cette première partie *Combray* est fondamentale puisqu'elle présente le début de sa vie et la relation très importante avec sa mère. Pour Proust, la mère permet une proximité avec l'enfance.  
Dans la deuxième partie de Combray, le récit sort de la maison et les différents lieux de la ville et de la campagne environnante, les différents personnages sont abordés. Différents épisodes se succèdent, parmi lesquels peuvent être cités l'arrivée à Combray pour les vacances de Pâques, le portrait de Françoise, la rencontre avec M. Legrandin, la brouille avec l'oncle Adolphe, etc.

*Combray* est un récit qui commence à l'âge adulte, où le narrateur se souvient de l'enfance. *Combray* est donc la partie de roman présentée comme le récit qui donne lieu à une autre existence, à l'existence adulte et cette existence adulte est annoncée dans *Combray* par les signes de l'amour, par les évocations des occupations littéraires et par les remarques sur le temps. Le temps de l'enfance est un temps d'exaltation poétique et, à l'enfance, succède l'adolescence avec ses illusions propres et l'enfance et l'adolescence donnent lieu à l'âge adulte, avec sa lucidité et avec ses désenchantements également, ses désillusions. Face à l'inconsistance et à la superficialité du présent, la mémoire affective permet au narrateur de capter le passé dans son essence, c’est-à-dire le passé du souvenir qui n'est plus entouré par toutes les circonstances et ce passé constitue la vraie vie. Dans *Combray*, le personnage ne bouge pas au début : il est dans son lit, dans sa chambre et il imagine.

En 1912, Proust tente de faire publier *A La Recherche du Temps Perdu* pour la première fois, mais il ne sait pas comment le qualifier. Il écrit à l'éditeur qu'il s'agit d'un « long ouvrage d'une espèce de roman ». De fait, *A La Recherche du Temps Perdu* ne correspond pas du tout aux modèles traditionnels du roman. Une des grandes nouveautés est qu'il s'agit d'un roman dépourvu d'intrigues, Proust ne veut pas raconter une histoire avec un début, un milieu et une fin. Les épisodes ou les personnages ne sont pas reliés entre eux par une quelconque intrigue, ils n'apparaissent pas en fonction de l'action. Les personnages apparaissent dans le champ de vision du narrateur, guidés par le hasard, un peu comme dans la vie réelle (Charlus est rencontré dans une promenade, Gilberte également). C'est une technique très différente qui trouve ses origines dans le genre des mémoires. Cependant, Proust ne raconte pas tout, il ne raconte que certains épisodes qu'il choisit : les épisodes font l'objet d'une sélection. Il ne s'agit pas de refléter le désordre ou la confusion ou de consacrer tout élément qui passerait dans sa mémoire.

La deuxième grande nouveauté est le fait que *A La Recherche du Temps Perdu* est à la fois la chronique d'une époque (le narrateur montre la société d'une époque, avec ses travers et ses défauts). De ce point de vue, Proust est proche de Balzac, mais dans le même temps, cette chronique est associée à l'histoire d'une conscience, à la perception de la conscience du narrateur qui note ses impressions les plus fines, ses pensées, parfois très élaborées, et ce narrateur produit une méditation sur ses pensées et sur ses impressions les plus ténues. Il analyse ses états d'âme, parfois fugitifs. Ainsi, il réalise une sorte de discours intérieur qui provient de sa mémoire affective. Proust donne une valeur littéraire à ses souvenirs survenus par la mémoire affective. La grande originalité de *A La Recherche du Temps Perdu* tient au fait que le narrateur réalise une chronique qui n'est pas ordonnée et un récit de sensations. Le fonctionnement simultané et imbriqué de ces deux aspects confère à *La Recherche du Temps Perdu* sa particularité. *A La Recherche du Temps Perdu* est aussi un déchiffrage des signes de la mondanité (cf. Deleuze) mais aussi des signes de la vocation littéraire et du sens de l'art (et de la littérature).

Il n’y pas de chronologie, il y a des associations des expériences en fonction de survenir. On peut voir la passe du temps dans le change de les vêtements, qu’il décrie. Dun manière général Proust a effacé le done chronologic. Au contraire il a multiplié les anachronie, les chronologies vagues. La ressemble du « temps perdu » se situe entre 1879-1889. On peut reconstruire la chronologie grâce á quelques références des données historiques. La densité temporel George Poulet, qui aussi ça appelle (École de Genève).

Dans la première étape « a la Recherche du Temps Perdu », c’est l’enfance et l’adolescence en rêve du futur (temps nouveau), que c’est le détonant. Ce qui est frais. Il est associé à l’inconnu. Le futur est un temp individuelle. Donc, il y a un joua d’explorer le future, la vie qui va commencer. Dans la recherche du passé et du futur, cherche distance pour parler du vêtement. Mais très rapidement, dans les adolescences le personnages saben que le futur lui écharpe, que le futur est un temps qu’il ne peut pas attendre. Le futur se transforme dans le temps de la possession de choses. C’est un temps heureux, bon. Les personnages et le narrateur, sais arrête désespérer le futur. Grace au souvenir, le narrateur (Proust) et les personnages peut constituer le passé. Mais il ne reconstitué pas quelques expériences. Les expériences sont toujours associées au d’autre moment.

Le narrateur du temps perdu renonce au le futur. La première expérience fonctionne comme un arque type des expériences suivants. Mémoire volontaire et la mémoire involontaire/affective : il y a toujours un mix de les deux mémoires.

« Le présent ne me plait jamais, l’avenir me laisse indifférent, seul le passé me paraitre beau » : il a 25 ans quand il ecrit ça. La mémoire est c’est que permettre ecuperer le passé, et le passé enriquece le présent. Donc il y a toujours pour Proust, une réalité double : la réalité assosié au passé. Le temps permettre a Proust de voir la contradictions entre las cosas y los seres.Les personnages change, et quand ils changent la contradiction apparaite. El tiempo permite ver la pluralidad del individuo. La realité « a la Recherche du Temps Perdu » est un realité stylisée. Le temps permettre chapper le de la vie cotidiane.

Deleuze, a ecrit un libre « Proust et le », il parle de l’apprentissage des siennes : le sienne de l’amour, de la vie… en « a la Recherche du Temps Perdu ».

Ricoeur, dit que le temps es fundamental pour le « Recherche du Temps Perdu ». C’est possible l’apredissage de la deception et de la vocation d’ecrivain. La explication de Proust est que finnalement le narrateur comprendre sa vocation d’ecrivan grâce a le temps, a la attente et a la difficulté d’ecrire. Pour Ricoeur, les assosiations des faits sont métaphores. Il éleve les evetements, et ils le tranforme en essentiels.

Para reconstituir los sucesos:

1. Experience: l’impression vélue: perdu.
2. La transposition de l’impresion: un idée.
3. Cette idée, est materialicé dans un evetements au sensation. Une euvre ‘art.

La sensation, l’impression, la sensation du souvenir, et la réflexion. Il faut dire que Combray es un relato autobiográfico.

« confessions » de JJ Rouseau. « Un mimones d’autre tombe » de Chateaubrians.

Combray esta localizado en Illiers, et ajourdi s’appelle Illiers-Combray.

Dans le deuxiene capitulo nous avons l’exposition de Proust/ beaucoup des épisodes de l’enfance. Le deuxième chapitre, le vanaces de Pac, le reencontre avec le mesieur …

**Bibliographie:**

BERSANI Jacques (éd.), *Les critiques de notre temps et Proust.* Paris: Garnier, 1971.

DELEUZE Gilles. *Proust et les Signes.* Paris: PUF, 1964.

DUVAL Sophie, *L´ironie proustienne. La vision stéréoscopique.* Paris, Honoré Champion, 2004.

LANGET Thierry, *Un amour de Swann,* Paris, Gallimard, 1991.

POULET G., *Etudes sur le temps humain,* Tomes 4, Paris, Editions du rocher, 1968.

TADIE Jean-Yves. *Proust et le roman.* Paris, Ed. Gallimard, 1971. 84.09 TAD-1.

RICOEUR Paul. *Temps et récit. la configuration dans le récit de fiction.* Paris: Editions du Seuil, 1984.

1. Rythme binaire : division de phrases en deux parties (chaque partie pouvant se subdiviser). C'est une marque du classicisme (not, Guez de Balzac, *Lettres*, 1624). [↑](#footnote-ref-2)